



**DELF 2<sup>nd</sup> degré – Session de mai 2004**  
**UNITÉ A5 – CIVILISATION FRANÇAISE ET FRANCOPHONE**  
**Thème 2 : La vie quotidienne**  
**Epreuves écrites (Durée : 1h30)**

**ÉPREUVE ÉCRITE 1 : ANALYSE GUIDÉE**

Lisez le texte, puis répondez aux questions en cochant la bonne réponse (☒), ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est demandé dans la consigne).

## Le grand ensemble, coupable idéal du mal urbain

Plusieurs projets prévoient la démolition de logements sociaux construits entre les années 1960 et 1980, jugés responsables de tous les maux des banlieues. Une solution radicale qui ignore la réussite de certains quartiers et qui évacue la réflexion sur la réhabilitation de cet habitat. [...]

Les grands ensembles de logements sociaux construits entre les années 1950 et la fin des années 1970 sont, tour à tour, voués aux gémonies\* par la *vox populi\**, qui ignore tout de la culture urbaine, et défendus avec passion par les architectes qui oublient quelles marques et quels souvenirs cruels a pu laisser la profession [...]. Le pire de cette architecture "productiviste" relève en effet essentiellement d'une déficience d'urbanisme : indifférence au site, manque de moyens de transport, construction hâtive et trop bon marché, répétition *ad nauseam\** de blocs préfabriqués identiques sont les premiers facteurs de la crise des cités. Suit le départ, lorsqu'ils le peuvent, des premiers locataires, ouvriers ou employés ; les moins aisés étant confrontés à l'arrivée de populations plus pauvres encore, nombreuses et peu solvables\*. A cela s'ajoutent le vieillissement accéléré de ces édifices et le manque d'entretien des sociétés propriétaires.

Entre 1960 et 1980, on a construit environ 3,5 millions de logements. Les grandes agences de la belle époque [...] n'acceptaient pas de commande à moins de 10 000 logements, se souvient Paul Chemetov, qui a rassemblé ses souvenirs dans un ouvrage sincère, *Un architecte dans le siècle* (éd. Le Moniteur). Lui-même revendique la construction de 7 000 logements sociaux, mais "par tranches de 100 logements, ce qui est complètement différent".

Cinq ou six millions de personnes vivraient aujourd'hui en France dans des grands ensembles, situés dans des quartiers dits sensibles. Malgré d'ambitieux programmes, tous les gouvernements se sont cassés les dents\* sur ce problème récurrent. Depuis 1981, avec la politique inspirée par le député-maire socialiste de Grenoble, Hubert Dubedout, des sommes considérables ont été dépensées pour améliorer cet habitat.

En réalité, il y a eu saupoudrage des crédits sur des bases "cosmétiques" (on peint en rose ou en vert tendre les édifices, on ajoute un balcon ou deux) plutôt qu'une réflexion sur une véritable politique de réhabilitation urbaine. A cet égard, les programmes

issus de regroupements de communes semblent porteurs de meilleures espérances. L'actuel ministre délégué à la ville et à la rénovation urbaine, Jean-Louis Borloo, vient à son tour de lancer un vaste plan. Qui passe par la destruction d'un grand nombre de ces barres "maléfiques".

Les élus ont une approche urbaine, patrimoniale, sociale ou politique des grands ensembles. Mais trop peu encore savent croiser ces approches. L'urbaniste Michel Corajoud, qui vient de recevoir le Grand Prix d'urbanisme 2003, estime que si les problèmes de la ville-centre sont curables, on ne sait véritablement traiter nulle part le péri-urbain, qui demande une attention spécifique et des investissements importants.

L'architecte Roland Castro réclame pour sa part l'"*haussmannisation\**" des grands ensembles : une sorte de densification à marche forcée des banlieues. Possible, sinon souhaitable, dans les périphéries proches, comme la petite couronne parisienne, où la ville dense a franchi le boulevard périphérique, cette solution apparaît plus hypothétique dans la grande couronne, que ce soit à Villeneuve-Saint-Georges ou à Sarcelles.

"*La ville distendue*, rétorque ainsi Paul Chemetov, *ne sera jamais dense. Il y a ici des zones de grands ensembles ou des zones pavillonnaires qui font cohabiter une monumentalité avec des espaces quasi ruraux. Comme à Tokyo, par exemple, où des zones de maraîchage (de l'agriculture à haute valeur ajoutée) viennent s'intercaler entre les logements. C'est cette nouvelle approche qui est à l'ordre du jour.*" Pour l'architecte, "le déplacement motorisé rapide et individuel demeurera, en dépit du développement des transports en commun. Il faut donc accepter un autre mode de relation à la ville". Une relation qui ne passe pas obligatoirement par la destruction de ce qui a été construit.

**Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux**  
**Le Monde – 06/12/03**

\* vouer aux gémonies : critiquer, accabler publiquement

\* vox populi : opinion publique

\* ad nauseam : jusqu'au dégoût, jusqu'à l'écœurement

\* solvable : qui a les moyens de payer, d'honorer ses engagements

\* se casser les dents : échouer

\* haussmannisation : de Haussmann, préfet qui a entrepris de grands travaux d'urbanisation à Paris, notamment le percement des grands boulevards (XIX<sup>ème</sup> siècle)

\* densification : augmentation du nombre d'habitant et ou de logement par km<sup>2</sup>

## **☛ Questions**

**1) Quelle est la fonction de cet article ?**

*1 point*

- s'opposer à toute politique de grands ensembles urbains.
- former les urbanistes.
- proposer une approche nouvelle de l'habitat.

**2) Pourquoi les grands ensembles sont-ils rendus responsables des « maux des banlieues » ? Donnez trois raisons.**

*3 points*

.....

.....

.....

.....

**3) Quelles conséquences cela a-t-il eu sur la population ?**

*2 points*

.....

.....

.....

.....

**4) En quoi peut-on dire que les crédits de réhabilitation ont été utilisés « sur des bases cosmétiques » ?**

*2 points*

.....

.....

.....

.....

**5) Paul Chemetov est-il favorable à la destruction des grands ensembles ? Justifiez votre réponse.**

*3 points*

.....

.....

.....

.....

6) Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses, en cochant la case correspondante, puis justifiez en citant une phrase ou une expression du texte. 4 points

	VRAI	FAUX	?
La construction de grands ensembles répondait à un accroissement de la population.			
Les architectes sont considérés comme responsables d'un manque de prise en compte de l'espace autour des grands ensembles.			
L'article souligne un manque d'approche globale du problème des banlieues.			
Les gouvernements successifs ont échoué à mener une véritable politique de réhabilitation urbaine.			

7) Rédigez, pour ce texte, un « chapeau » de 30 à 40 mots (une ou deux phrases qui résument l'essentiel du contenu de l'article). 5 points

.....

.....

.....

.....

.....



